

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 11 août 1898.

FINANCES

Les commissaires du Havre de Québec ont émis des bons préférentiels 4 0/0 remboursables en 30 ans pour un montant de \$150,000. Ils ont été pris par MM. Hanson Brothers, de Montréal, avec une prime de \$1.21 par titre de \$1.

La mine Le Roi a été mise entre les mains d'un receveur, à la suite d'un ordre du juge de comté. La minorité des actionnaires a présenté une motion devant la Cour Suprême de la Colombie Anglaise pour casser cet ordre et réclame \$780,000 de dommages des officiers de la British American Corporation pour complicité.

On sait que depuis quelque temps des difficultés existaient entre les actionnaires dont les uns voulaient passer les mines à un syndicat contre le désir des autres qui voulaient conserver la propriété sous le régime de la société qui l'exportait autrefois.

La Bourse de Montréal montre peu d'activité. Cependant les valeurs sont bien tenues. La fin de la guerre hispano-américaine n'aura aucune influence sur notre bourse, pas plus que le développement de la guerre n'en a eu ici.

De même, les difficultés qui existent actuellement entre l'Angleterre et la

Russie n'influeraient en rien sur nos bonnes valeurs qui se trouvent complètement à l'abri des fluctuations des marchés étrangers.

COMMERCE

La semaine sous revue n'a pas été mauvaise au point de vue des affaires; l'activité, sans être bien grande, ne fait pas complètement défaut, comme d'habitude pendant le mois d'août.

La température chasse des villes beaucoup de personnes qui vont chercher un peu plus d'air et de fraîcheur sur les bords de la mer et même sans aller si loin, dans le bas du fleuve, les compagnies de navigation fluviale se voient dans l'obligation de refuser des passagers, tellement est grande l'affluence des touristes se rendant en villégiature.

Les compagnies de chemins de fer ont également un grand nombre de voyageurs à transporter et, jusqu'à nos tramways qui desservent la banlieue voient augmenter leurs recettes par suite du désir de tous de respirer l'air de la campagne.

Cela ne veut pas dire que là tout soit rose; au contraire, la culture se plaint de la sécheresse persistante et réclame la pluie qui serait également bienvenue ici. Il ne faudrait pas cependant que l'eau tombât en trop grande abondance, car nous sommes arrivés à une époque où le beau temps est parfois nécessaire, les récoltes devant être rentrées par un temps sec.

Nous donnons, d'autre part, le résumé des bulletins et nouvelles concernant ces récoltes; elles sont satisfaisantes dans l'ensemble et promettent l'aisance à la campagne.

Cuir et peaux.—La situation des cuirs est toujours la même, les tanneurs se plaignent de l'absence d'ordres et ont peu de confiance dans la saison d'automne. C'est à peu près la répétition de ce que nous avons dit précédemment.

Aux causes que nous avons déjà indiquées, pour le ralentissement des affaires dans cette branche, nous pouvons ajouter que, l'an dernier, les manufacturiers de chaussures se sont fortement approvisionnés, ont beaucoup fabriqué et ont beaucoup vendu craignant la hausse qui s'est produite dans les cuirs.

Les voyageurs de commerce des manufactures ont dit partout chez le détailler qu'il était nécessaire de renouveler et même d'augmenter les stocks, parce qu'une hausse était certaine. Le résultat a été que le détail a beaucoup trop acheté et qu'il se trouve aujourd'hui avoir de forts approvisionnements sur les bras. Ces approvisionnements doivent être écoulés avant d'être renouvelés, c'est pourquoi tout le monde se plaint aujourd'hui dans le commerce et l'industrie de la chaussure.

Les peaux de bœuf sont sans changement et comme les tanneurs ne travaillent pas beaucoup pour les raisons ci-dessus, les ordres sont rares.

Les peaux de veaux s'obtiennent maintenant à 10c pour le No 1 et à 8c pour le No 2, soit 1c de moins par livre.

Les peaux d'agneaux sont fermes à 40c pièce.

Draps et nouveautés.—Un certain nombre de voyageurs sont rentrés et préparent actuellement leurs collections d'automne pour entreprendre leur grande tournée de saison. Ceux qui sont encore sur la route ne se plaignent pas trop des affaires et les acheteurs de

Reglisse..

La Réglisse Y & S, 4, 6, 8, 12 ou 16 batons à la livre, empaquetée dans des feuilles de laurier, 25, 50 et 125 lbs net à la caisse. Il n'y a rien qui fasse un étalage plus attrayant chez les pharmaciens qu'une caisse de cette marchandise. Ventes promptes et profits très rémunérateurs. Les préparations à la réglisse de YOUNG & SMYLIE sont très efficaces pour les maladies de la gorge et sont délicieuses comme bonbons. En vente chez tous les pharmaciens de gros. Catalogues illustrés sur demande.

**Young & Smylie,
...Brooklyn, N.Y.**

Etablis en 1845

**MRS JONES...
BAKED BEANS**

(HOME MADE)

La qualité de ces fèves n'est pas surpassée par aucune autre marque.

AVEC OU SANS SAUCE AUX TOMATES.

Tins de 3 lbs. 2 doz. à la caisse.
 " 2 " 2 " " "
 " 1 " 4 " " "
 " 1 " 2 " " "

**Williams Bros. & Charbonneau,
Detroit, Mich.,
L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENT, MONTREAL.**